

## CHAPITRE 6 : LA « CONTRE-REQUETE » ET LE REMERCIEMENT COMME ABOUTISSEMENT DE LA REQUÊTE

### 1. La « contre-requête » et la séquence de paiement

La rétribution du produit de la requête du client, exécutée par le commerçant, vient finaliser les séquences développées autour de cet acte de langage, pivot de la transaction. Le paiement est le second versant de la transaction et constitue en quelque sorte le contre-don qui vient rééquilibrer la balance de l'échange. La phase du paiement est donc une part importante de la transaction, tout aussi capitale et nécessaire que la phase de la requête et de son exécution puisque ce n'est qu'à travers ces deux phases principales que peut se réaliser l'activité de commerce. Il est naturel d'aborder cette phase consécutivement aux séquences de la requête puisqu'elle vient en quelque sorte conclure positivement ces dernières.

Du point de vue des échanges langagiers qu'elle engendre, la phase du paiement apparaît comme beaucoup moins productive que celle de la requête. Les séquences développées autour du paiement sont en effet souvent très sommaires et se réduisent très généralement à Villefranche et à Tunis à un seul échange :

*Ct : annonce du prix à payer*  
*Cl : paiement (très souvent non verbal)*

Cet échange canonique peut parfois être enrichi d'autres actes de langage, dans l'intervention du commerçant comme dans celle du client. Dans la partie suivante, nous analyserons successivement les variations observées dans le corpus de Villefranche puis dans celui de Tunis.

## 1.1. La séquence de paiement dans le corpus de Villefranche

La séquence de paiement peut parfois se réduire à l'échange canonique dégagé ci-dessus mais, dans la grande majorité des cas, plusieurs actes subordonnés viennent s'y greffer.

Les interventions initiatives du commerçant se bornent principalement à l'annonce du prix. Les seules particularités sont similaires dans les corpus et sont celles d'une adjonction d'un terme d'adresse à l'annonce du prix.

Autrement dit, si l'annonce du prix est considérée comme constituant un acte de requête (qui vient en contrebalancer une première et constitue donc une contre-requête), on s'aperçoit que dans la situation du commerce, les différents types de formulations de l'acte de langage se réduisent à un seul, celui de la formulation elliptique dans laquelle seul l'objet de la requête est énoncé.

Le statut séquentiel et interactionnel de la contre-requête fait qu'une sélection s'opère parmi les différents types possibles de formulations de la requête et la formulation adéquate retenue est la même à Villefranche et à Tunis. Notons que la formulation elliptique a plusieurs avantages pour le commerçant et que ces derniers peuvent expliquer son utilisation massive et systématique.

D'une part, la formulation elliptique étant une formulation nominale, elle n'utilise ni de verbes ni de modes dénotant l'ordre ou la demande. D'autre part, cette formulation est, lorsqu'elle apparaît seule, impersonnelle du point de vue de la perspective d'orientation. Ces éléments font qu'elle apparaît comme étant la formulation la plus adaptée : elle n'a pas la structure prototypique de la requête et n'implique directement aucun des deux participants, autrement dit, elle consiste en une sorte d'euphémisme. Très commode, cette formulation permet aux commerçants de ne pas avoir à réclamer leur dû tout en atténuant le caractère monétaire (souvent perçu comme tabou) de la relation existante.

A Villefranche et à Tunis, il est très rare que la requête du commerçant soit verbalisée au travers du verbe « donner » ou « payer ». La requête, lorsqu'elle est énoncée ainsi est présentée comme une faveur, c'est le cas dans cet exemple (pris sur le vif) dans lequel le verbe « donner » et la formulation directe perdent leur caractère de « demande d'un faire » pour devenir « demande de ne faire que » :

*A une cliente à laquelle il fait une « ristourne » :*  
Br : donnez-moi dix euros ça ira

Dans ce cas, la requête est formulée de manière directe, le verbe « donner » peut apparaître sans être interprété de manière fâcheuse, la formulation implicite « *ne me donnez que 10 euros* » effaçant le caractère dérangeant de la demande.

Au vu des observations, il nous faut en tout cas supposer que la formulation elliptique est considérée comme étant *de facto* sélectionnée par le script de l'interaction commerciale. Notons par ailleurs que la seule variation de formulation, observée dans le corpus de Villefranche, est une formulation dont l'orientation est cette fois-ci inclusive (« nous ») et use du verbe « faire », verbe qui implique plutôt un résultatif qu'une requête :

Br : (*au client 6*) ce qui nous fait soixante↑

L'annonce du prix peut être également amenée par une question du client. De la même manière que le commerçant invite parfois le client à formuler sa requête, le client peut formuler l'invitation de la contre-requête du commerçant par une question :

CL11 : combien j'vous dois↑

Br : quatre-vingt cinq francs cinquante..voilà

L'explicitation verbale du prix est parfois même totalement inexistante, c'est le cas dans l'extrait suivant du corpus de la boucherie de Villefranche :

Br : un os pour l'chien (*rires de la bouchère et de la cliente*) voilà↑ cent cinquante sept

CL1 : alors↑

Br (*à sa femme à propos d'une commande par téléphone*) : un kilo deux↑

Br : un **bon** kilo elle a dit...alors.. c'est bien un kilo deux qu'tu donnes d'habitude↑

CL1 : paie (*non verbal*)

Br : alors cent cinquante sept (4s) cent soixante..et deux..merci bien↑

Ici la cliente tend directement un billet à la commerçante sans attendre que celle-ci lui annonce le prix à payer. Cette configuration n'apparaît que dans le corpus de Villefranche du simple fait que les clients peuvent ici directement voir le prix s'afficher sur la caisse enregistreuse du commerce, ce qui n'est pas le cas dans la boucherie de Tunis. Autrement dit la différence observée ici n'est pas de nature interactionnelle mais elle est due à des facteurs contextuels distincts et n'est donc pas pertinente d'un point de vue purement comparatif.

## 1.2. La séquence de paiement dans le corpus de Tunis

Les séquences de paiement des interactions de la boucherie de Tunis peuvent parfois être rallongées par des interventions des clients face au prix qu'ils considèrent trop élevé. On peut émettre l'hypothèse que ces interventions sont liées à la situation socio-économique particulièrement difficile de certains clients. L'exemple suivant montre que la cliente ne peut se permettre de grosses dépenses et qu'il doit se résoudre à modifier la quantité de viande qu'il désire pour pouvoir rétribuer le commerçant :

|   |  |
|---|--|
| 1 A : ?elfi:n <sup>w</sup> u xamsa mje:                                   | A : deux mille cinq cent                         |
| 2 CL14 : ?uw <sup>w</sup> ↑ ?abbajj↑                                      | CL14 : oulla ! mon Dieu !                        |
| 3 A : tawwa r̄tal..ze:jid f̄wajja   | A : ça fait un peu plus d'une livre              |
| 4 CL14 : le: ?aʔti:ni: r̄tal..f̄nuwwa                                     | CL14 : non donne-moi une livre comment           |
| 5 ?elfi:n <sup>w</sup> u xamsa mje:↑                                      | deux mille cinq cent ?                           |
| 6 A : ?innahiwu t̄rajjed heðe:ja  | A : on enlève ce morceau-là                      |
| 7 ?iwaliwu ?aqal f̄wajja min r̄tal..                                      | ça fait un peu moins d'une livre                 |
| 8 dinar <sup>w</sup> u sebʔa mje: <sup>w</sup> u xamsi:n                  | un dinar sept cent cinquante                     |
| 9 CL14 : ?aah   | CL14 : hein ?                                    |
| (...)   |  |
| 10 CL14 ( <i>cherche dans son porte-monnaie</i> ) :                       | CL14 ( <i>cherche dans son porte-monnaie</i> ) : |
| 11 dinar <sup>w</sup> u qadde:f↑  | un dinar et combien ?                            |
| 12 A : dinar <sup>w</sup> u sebʔa mje: <sup>w</sup> u xamsi:n             | A : un dinar sept cent cinquante                 |
| 13 CL14 : ?elfi:n heðu:kum↑   | CL14 : c'est deux dinars ça ?                    |
| 14 A : le: dinar <sup>w</sup> u sebʔa mje: <sup>w</sup> u xamsi:n         | A : non un dinar sept cent cinquante             |
| 15 ..nkammellek f̄wajja ?iwaliwu r̄tal                                    | je te rajoute un peu ça fera une livre           |
| 16 š̄a:h↑ x̄u:ð r̄tal wenti: merte:ħa                                     | pile ? prend une livre tu seras tranquille       |
| 17 ..le: xamsi:n le: tleθa du:ru  | ni cinquante ni quinze millimes                  |
| 18 CL14 : ?ejj ejj r̄tal  | CL14 : oui oui une livre                         |
| 19 A : ?elf <sup>w</sup> u θmenja mje: <sup>w</sup> u <sup>w</sup> amsi:n | CL14 : combien ?                                 |
| 21 A : ?elf <sup>w</sup> u θmenja mje: <sup>w</sup> u xamsi:n             | A : mille huit cent cinquante                    |

*La cliente 14 paie et s'en va*

Dans cette interaction, l'annonce du prix à payer fait naître une séquence de réajustement de la requête afin que la transaction puisse avoir lieu. Notons que ces séquences se déroulent de la même manière que les séquences d'ajustement émergeant après une requête préliminaire sur le prix ou sur la quantité, cependant, de tels développements lors de la séquence de paiement ne s'observent que dans le corpus de Tunis.

D'autre part, lors des paiements, client et commerçant s'engagent parfois dans des séquences de négociation, en particulier lorsque le commerçant leur accorde un crédit. L'extrait suivant illustre un de ces cas dans lesquels la cliente fait plusieurs achats qu'elle réglera en plusieurs temps :

|   |  |
|---|--|
| 1 A ( <i>en chantonnant</i> ) : sba:h el xi:r sba:h el xi:r | A ( <i>en chantonnant</i> ) : bonjour bonjour    |
| 2 ( <i>à CL11</i> ) be:hja ra:hu hakka                      | ( <i>à CL11</i> ) c'est bon hein comme ça        |
| 3 tranches wallahi: zebda tawwa                             | en tranches je te jure c'est du beurre           |
| 4 heði:ka ( <i>à CL10</i> ) ?elfi:n wu θmenja               | ça là ( <i>à CL10</i> ) deux mille huit cent     |
| 5 mje: wu xamsi:n   | cinquante  |
| 6 CL10 : ah↑  | CL10 : ah ?                                      |
| 7 A : ?elfi:n wu θmenja mje: wu xamsi:n                     | A : deux mille huit cent cinquante               |
| 8 wu le:xi:r bassi:f xalli:                                 | et pour l'autre tu es obligée d'en donner        |
| 9 star  | la moitié  |
| 10 CL10 : ?a:wud ?ihseb ?a:wud                              | CL10 : recompte recompte                         |
| 11 A : ləmra sejhətli: ri:qi: ləmra                         | A : cette femme elle me rend fou                 |
| 12 CL11 et 10 : ( <i>rires</i> )                            | CL11 et 10 : ( <i>rires</i> )                    |
| 13 CL11 : ?aʕle:f ?aʕle:f↑                                  | CL11 : pourquoi pourquoi ?                       |
| 14 A : ?aʕti:ni: ?eʕri:li:..sxa:jbetni                      | A : donne-moi achète-moi elle me prend           |
| 15 [ba:nka] baħðe:ha  | pour une banque auprès d'elle                    |
| 16 CL10 : temfi:f tensa marr-uxra↑                          | CL10 : tu n'oublieras pas la prochaine fois      |
| 17 CL11 : le: le: fi:h lbarka me: jensa sejj                | CL11 : non non il n'oublie jamais rien           |
| 18 A : sebʕa le:f wu tleθa mje: wu ?arbʕi:n                 | A : sept mille trois cent quarante               |
| 19 CL10 : ( <i>elle lui tend de l'argent</i> ) he:ðu:ma     | CL10 : ( <i>elle lui tend de l'argent</i> ) : ça |
| 20 mtaʕa rta↑   | c'est pour la livre                              |
| 21 A : mtaʕa rta↑   | A : pour la livre ?                              |
| 22 CL10 : ?ejj  | CL10 : oui                                       |
| 23 A : heðu:ma ne:χu minhum [rta↑                           | A : je prends une livre sur ça ?                 |
| 24 CL10 : [rta ?ejj ejj                                     | CL10 : oui oui                                   |
| 25 A : ne:χu minhum ?arbʕa le:f wu miti:n                   | A : je prends quatre mille deux cent             |
| 26 wu θmeni:n↑  | quatre-vingt ?                                   |
| 27 CL10 : ?ejj hakke:ka                                     | CL10 : voilà c'est ça                            |
| 28 A : be:hi..heðeja be:qi: ?arbʕa le:f                     | A : bon voilà la monnaie des quatre mille        |
| 29 wu miti:n wu θmeni:n                                     | deux cent quatre-vingt                           |
| 30 CL10 : ?ejj heðu:ma (inaudible) waħdu                    | CL10 : oui et ça (inaudible) à part              |
| 31 A : be:hi OK tleθa le:f xamsa..ʕaʕra le:f                | A : bon OK trois mille cinq quatre mille         |
| 32 hakke:ka ma:hu..?umu:r wa:ðha↑                           | c'est ça ? les comptes sont bons ?               |
| 33 CL10 : ?ejj ʕajfek                                       | CL10 : oui qu'il te fasse vivre                  |

*Elle s'en va.*

La cliente 10 est ici une vieille dame particulièrement exigeante (ce qui explique en partie l'intervention du commerçant ligne 11) qui a plusieurs fois modifié sa requête au cours de l'interaction et qui souhaite payer ses achats séparément et en plusieurs fois. Elle est très soucieuse du prix à payer (elle demande d'ailleurs que le commerçant recompte son total ligne 10). Les modalités du paiement à crédit sont décidées par la cliente (lignes 19 à 32) et le commerçant ne semble ni offusqué ni gêné par ce comportement, probablement parce qu'il connaît déjà bien la vieille dame.

Le comportement général du commerçant montre d'ailleurs qu'il est sensible aux conditions particulières de certains de ses clients, il ne tente jamais de les influencer vers de plus grosses dépenses et leur accorde parfois de petites réductions de prix :

A : ?elfi:n wu mje wu ?arbfi:n  
CL50 : hmm  
A : hajja ?elfi:n mi:se:le? elfi:n

A : deux mille cent quarante  
CL50 : hmm  
A : allez deux mille c'est bon deux mille

*La cliente 50 paie et s'en va.*

Face à la triste mine et connaissant très certainement les conditions de vie de la cliente 50, le commerçant n'hésite pas à arrondir la somme et à faire ainsi en quelque sorte un cadeau à sa cliente.

### 1.3. Conclusion

L'observation des séquences de paiement dans les corpus amène à proposer un script minimal identique pour les interactions des corpus de Villefranche et de Tunis, script qui est très proche de la séquence canonique présentée plus haut :

*(CL : demande de la somme à payer)*

C : contre-requête : annonce du prix à payer (+appellatif)

CL : paiement (non verbal)

*(C : rendu de monnaie (verbal ou non verbal))*

Par contre, le corpus de Tunis offre un script maximal plus fourni, la séquence de paiement pouvant être plus développée à cause de négociations ou encore d'ajustement du prix :

C : contre-requête : annonce du prix à payer

*(C et CL : séquence de négociation sur le prix  
ajustement de la requête)*

*(C : annonce du prix final)*

CL : paiement (non verbal)

*(C : rendu de monnaie (verbal ou non verbal))*

Remarquons également que les interventions initiatives des commerçants de Villefranche annonçant le prix à payer ne sont jamais accompagnées d'adoucisseurs comme on aurait pu s'y attendre. Leurs interventions constituent en effet, d'un point de vue pragmatique, une requête, au même titre que celle émise par le client en début d'interaction et on aurait pu penser qu'elles pouvaient être adoucies par des procédés linguistiques similaires à ceux énoncés par les clients lors de la production de la requête. Cette remarque conduit à penser que, pour les participants des interactions de la

boucherie de Villefranche, l'acte de requête a un statut interactionnel et pragmatique quelque peu différent quand il constitue la requête première de l'échange transactionnel ou la contre-requête. Autrement dit, il est possible de dégager pour ces interactions, deux conceptions de l'acte de requête :

**Acte 1 (client):**

*Je vais formuler un acte menaçant pour ma face et pour la face d'autrui ;*

*Je formule donc cet acte de manière à préserver ma face et celle de l'autre.*

**Acte 1 (bis) (commerçant):**

*L'acte que je vais formuler vient contrebalancer celui de mon interlocuteur ;*

*Je ne formule donc pas cet acte de manière à préserver nos faces, le caractère menaçant de celui-ci étant gommé du fait de la réciprocité intrinsèque à la situation.*

## 2. Le remerciement

Le remerciement est un acte de langage particulier qui a été très bien décrit dans le domaine des interactions verbales. Kerbrat-Orecchioni le définit comme « l'acte consistant à accuser à réception d'un cadeau et à exprimer sa reconnaissance au responsable de ce cadeau. Le terme de cadeau doit être entendu au sens large, comme recouvrant toutes actions bénéfiques pour le destinataire, qu'elles soient de nature non verbale ou verbale (...) » (1996 : 86).

Dans la situation particulière des interactions de commerce, il semblerait *a priori* que la notion de cadeau n'ait pas vraiment sa place : la transaction consiste en un échange monnayé, une compensation verbale, par nature gratuite, peut sembler de trop. Cependant, dans les interactions de Villefranche et de Tunis, de nombreux remerciements sont énoncés. Cette première constatation vient tout de suite illustrer une différence culturelle dans le fonctionnement des interactions de commerce puisque certaines études comparatives révèlent qu'en situation commerciale cet acte de langage n'est pas attesté. Au Vietnam<sup>117</sup> par exemple, il paraît pratiquement aberrant de formuler un remerciement envers l'un ou l'autre des participants, l'échange étant monnayé. C'est bien la non-universalité du remerciement dans ces sites que relève Kerbrat-Orechioni quant elle note :

Dans les sites commerciaux de bien de sociétés, à partir du moment où le vendeur a obtenu une compensation financière pour le service rendu, le client n'a pas à lui exprimer de gratitude particulière – telle est la conception en vigueur dans de nombreux pays, asiatiques en particulier (1994 : 58)

### 2.1. Formulations du remerciement dans le corpus de Villefranche

L'éventail des formulations attestées pour l'acte de remerciement à Villefranche et à Tunis présente les caractéristiques inverses de celui observé pour les formulations de la requête. Dans les interactions de la boucherie de Villefranche, une seule formulation apparaît, le « merci », avec cependant une variante possible avec l'adjonction de l'adverbe, « merci bien ». Cette constatation n'est guère étonnante puisque le « merci » est la formulation par excellence de l'acte du remerciement en France.

---

<sup>117</sup> Pour un aperçu détaillé du fonctionnement des interactions commerciales au Vietnam voir Trinh Duc (2002).



Si l'acte de remerciement est, par sa structure figée et son caractère routinier, aisément repérable dans les interactions du corpus caladois, il en va tout autrement dans les interactions de Tunis. Lors des transactions, les participants tunisois usent de nombreuses formulations votives, formulations qui peuvent être considérées parfois comme pragmatiquement équivalentes à un remerciement.

## 2.2. Formulations du remerciement dans le corpus de Tunis

### 2.2.1. Formulations explicites

La langue arabe possède un terme spécifique au remerciement, terme issu de la tradition musulmane : *fukr*. Piamenta (1983) le répertorie comme une manifestation de la gratitude et de la satisfaction et, dans les interactions quotidiennes contemporaines cette manifestation apparaît généralement sous la forme dérivée : *fukran*. Cependant, si cette formulation est attestée dans les interactions quotidiennes libanaises<sup>118</sup>, elle est totalement absente du corpus de Tunis. Nous ne disposons malheureusement pas d'études de cet acte de langage dans d'autres types d'interactions qui attesteraient ou non de cette formulation.

L'unique formulation explicite du remerciement dans les interactions est empruntée à la langue française et illustre remarquablement le phénomène du *code-switching* puisqu'elle présente une alternance de langue à l'intérieur d'un même acte de langage : « *merci ʕali:k* ». Signifiant littéralement, « *merci sur toi* », ce remerciement apparaît comme statistiquement et relativement très attesté puisqu'il représente 20% de la totalité des formulations.

On retrouve le *merci ʕali:k* en fin d'interaction, après la séquence de paiement, et exclusivement énoncé par les clients, le commerçant usant, lui, d'autres formulations.

L'analyse pragmatique et interactionnelle de cette formulation du remerciement pose immédiatement une difficulté qui sous-tend l'étude générale du remerciement dans les interactions de commerce. Cette difficulté porte sur *l'objet du remerciement* (de l'un ou l'autre des participants), tout acte de remerciement portant nécessairement sur une action (verbale ou non) préalable :

---

<sup>118</sup> Voir Dimachki & Hmed 2002.

Every verbalization of gratitude, or, rather I should say, every sincere verbalization of gratitude is directed to some action (or actions) of a "benefactor" or to a result of this action. May this be called the *object of gratitude*. The object of gratitude can differ in kind on a very wide scale. (Coulmas 1981 : 74)

Coulmas propose huit critères permettant de dégager des types de remerciements distincts, mais il s'avère complexe d'attribuer de manière univoque l'objet de la gratitude dans les corpus.

Dans l'extrait qui suit, le remerciement du client peut avoir, comme le note Kerbrat-Orecchioni une « valeur de bilan et de ratification de la transaction (soit pour le client : «Merci de m'avoir fourni le bien requis»)» (2001b : 4). Mais ce remerciement peut également porter sur le service demandé par le client, celui d'un rendu de monnaie particulier qu'il nous est impossible d'expliquer en partie, faute d'informations. Il est cependant net que le client fait, ligne 8, une requête au commerçant, que celui-ci satisfait. D'autre part, le remerciement du client peut simplement venir accuser réception de la viande que lui tend le commerçant :

|   |  |
|---|--|
| 1 CL45 : r̥tal baqri                      | CL45 : une livre de bœuf                       |
| 2 A : baqri↑ wi:nu↑ ſham le:↑             | A : du bœuf ? où il est ? pas de graisse !     |
| 3 haʒʒa fidda:r↑                          | la femme <sup>119</sup> est à la maison ?      |
| 4 CL45 : fidda:r                          | CL45 : à la maison                             |
| 5 A : ?arbʒa le:f wu setta mje wu tesʒi:n | A : quatre mille six cent quatre-vingt dix     |
| 6 CL45 : ſid                              | CL45 : tiens                                   |
| 7 CL51 : ?eni:s dellu:l dellu:l           | CL51 : Anis il est gâté gâté                   |
| 8 CL45 : xud ?arbʒa le:f wu setta mje wu  | CL45 : prends les quatre mille six cent        |
| 9 tesʒi:n ʒal xamsa le:f                  | quatre-vingt dix sur les cinq mille            |
| 10 CL50 : (inaudible)                     | CL50 : (inaudible)                             |
| 11 A : ?ah↑                               | A : ah ?                                       |
| 12 CL51 : he:ðijja qaletlek hebra be:hja  | CL51 : elle t'a dit de la bonne viande sans os |
| 13 CL50 : hebra ?eni:s                    | CL50 : de la viande sans os Anis               |
| 14 CL45 : merci ?aʒli:k                   | CL45 : merci (sur toi)                         |

Discerner sans équivoque ce sur quoi porte précisément le remerciement est donc parfois impossible et les questions *Pourquoi remercie-t-il ?* et *Que remercie-t-il ?* restent souvent sans réponse, ou au contraire trouvent différentes hypothèses interprétatives. Il en est de même dans l'extrait de l'interaction ci-dessous, dans lequel le remerciement de la cliente semble à première vue venir en réponse au vœu formulé par le commerçant :

|                                 |  |
|---------------------------------|--|
| A : tesʒa le:f wu xamsa mje:... | A : neuf mille cinq cent                   |
| tfaððel ?oxti: biſfe:           | voilà ma sœur avec la santé <sup>120</sup> |

<sup>119</sup> Littéralement *ha:ʒʒa* signifie *pèlerine*, pour des facilités de lecture et de compréhension nous l'avons traduit ici par *femme*.

<sup>120</sup> *biſfe:* est une variante elliptique du vœu *?alla:h jeſfi:k*, signifiant littéralement *que Dieu te guérisse* et sur lequel nous reviendrons plus loin.

CL54 : merci ʕali:k

A : *merci* (sur toi)

Une seconde interprétation serait que le remerciement de la cliente porte sur le service rendu par le commerçant (et correspondrait donc à un bilan positif de la transaction, elle le remercierait de l'avoir servi), d'autant qu'il apparaît au moment où ce dernier lui tend sa marchandise. Cette interprétation est par ailleurs renforcée par le fait que le vœu formulé par le commerçant appelle normalement une formule votive spécifique (sur laquelle nous reviendrons plus loin).

L'objet de la requête est encore plus difficilement repérable dans les cas où il n'y a pas de transaction. L'extrait ci-dessous est celui d'une interaction particulière que nous avons déjà abordée : le commerçant affirme en premier lieu à sa cliente que sa commande est prête, mais il se rétracte ensuite en lui promettant de s'exécuter le lendemain :

1 A : yudwa bqudret rabbi: (à BL)

2 ðakkarni: belge:sem yudwa ʕajf ʕu:ja (àCL53)

3 ʕa:tər barʕa ne:s mu:f

4 ke:n enti...taw neʕdemlek hwi:ʒa

5 be:hja taḥfu:na..be:hi ʔellḥam lmarra luxra↑

6 ʕa va ʕadda: ru:hu↑

7 CL53 : be:hi be:hi

8 A : [lḥamdulille:h

9 CL53 : [merci merci

A : demain avec l'aide de Dieu (à BL)

rappelle-moi Belgacem demain mon frère

(à CL53) parce qu'il y a d'autres gens pas

que toi je te ferai quelque chose de bon

sympa c'était bon la viande l'autre fois ?

*ça va* elle est bien passée ?

CL53 : bien bien

A : par la grâce de Dieu

CL53 : *merci merci*

La cliente remercie-t-elle le commerçant de s'enquérir de sa satisfaction à propos de ses précédents achats, le remercie-t-elle de sa promesse de la satisfaire très prochainement, ou alors son remerciement porte-t-il sur la totalité de la transaction, celui-ci constituant l'intervention venant clore l'interaction ?

Il semble vain de vouloir trancher pour l'une ou l'autre des hypothèses d'interprétation et nous nous arrêterons à propos de cet exemple uniquement sur la formulation du remerciement qui est ici énoncée totalement en langue française. Il ne s'agit donc en fait pas véritablement du même type que celui précédemment traité mais il est plus pertinent de considérer que cette formulation constitue une variante du *merci ʔaʕli:k* et non une formulation totalement distincte. D'une part, cette formulation n'est attestée qu'une seule fois dans les interactions et elle constitue également une formulation de type explicite du remerciement. D'autre part, les deux formulations sont très semblables puisque toutes deux sont construites autour d'un même terme étranger et il est plus

raisonnable de considérer que l'une est une manifestation d'emprunt<sup>121</sup> total (le *merci* est aujourd'hui totalement intégré à l'arabe tunisien) et que l'autre garde trace de la langue d'origine à travers l'utilisation d'une alternance.

Il est toutefois des cas dans lesquels il est plus simple d'identifier l'objet du remerciement. Lorsque l'acte ne constitue pas à lui seul une intervention venant en réponse à plusieurs autres mais qu'il suit directement une assertion ou même un compliment suivant une action bénéfique quelconque, l'interprétation est alors univoque :

A : min-ene:hi↑ min he:ði:↑  
 (à Bl) ?uʔruf min he:ði  
 CL6 (à Bl) : ?ejj nus ʔtal (10s)  
 ?ejjwa:h hakke:ka merci ʔali:k  
 jaʔti:k sahħa

A : de laquelle ? de celle-ci ?  
 (à Bl) coupe de celle-ci  
 CL6 (à Bl) : oui une demi livre (10s)  
 voilà comme ça c'est bien *merci* (sur toi)  
 qu'Il te donne la santé

Le remerciement de la cliente - qui est d'ailleurs en quelque sorte double, puisqu'elle énonce à la suite un vœu, sur lequel on reviendra plus loin - vient ici sanctionner l'action du commerçant (Bl) exécutant la requête de la cliente.

### 2.2.2. Formulations votives

Les formulations votives observées dans les interactions du corpus de Tunis<sup>122</sup> font, tout comme l'acte de remerciement, partie de ce que Coulmas (1981) nomme des "*routines conversationnelles*".

Le vœu est un acte de langage complexe dont la définition et la description pragmatique et interactionnelle dépassent totalement notre objet<sup>123</sup>. Il reste que pour appréhender comme il se doit cet acte de langage dans les interactions qui nous intéressent, une définition minimale du vœu est nécessaire. Nous nous bornerons cependant pour cette étude à une description du vœu en tant qu'acte de langage pouvant prendre également une valeur pragmatique de remerciement.

Tenter de décrire les formulations votives de la langue arabe soulève une première difficulté, celle de la description d'un acte de langage d'une autre langue par une autre langue. Or, l'on sait combien il est délicat d'échapper à une vision ethnocentriste lors d'analyses comparatives. C'est pourquoi, conscients de ce risque, nous nous arrêterons à

<sup>121</sup> Nous reviendrons sur la notion d'emprunt au chapitre consacré au *code-switching*.

<sup>122</sup> Pour une étude plus général du vœu en tunsien voir Katsiki & Zamouri 2002.

<sup>123</sup> Pour une analyse détaillée et comparative du vœu, voir Katsiki 2001.

l'observation de ces actes dans notre corpus sans préjuger de leurs valeurs dans d'autres contextes.

Le vœu et le remerciement sont deux actes de langage très proches d'un point de vue pragmatique, l'un comme l'autre visant à des "buts illocutoires" semblables : en considérant en effet le remerciement comme un "cadeau verbal" de la part de L1 visant à accuser réception d'un cadeau et à exprimer sa reconnaissance envers L2, et le vœu comme un "cadeau verbal" visant à exprimer sa bienveillance (L1 souhaitant à L2 un état de choses positif<sup>124</sup>), le vœu et remerciement apparaissent bien être proches. Cependant, l'acte de langage qu'est le vœu possède des caractéristiques pragmatiques, séquentielles et relationnelles, distinctes de celles du remerciement. En outre, le vœu peut être formulé en dehors de toute action bénéfique de l'interlocuteur auquel il est adressé, contrairement au remerciement. C'est pourquoi il est important de re-préciser que l'étude du vœu présentée ici ne se veut pas être une étude descriptive exhaustive, mais qu'elle ne considérera cet acte que sous l'angle de ses relations de proximité pragmatique avec le remerciement.

Au fil de l'analyse de chacune des formulations votives rencontrées lors des interactions dans la boucherie de Tunis, nous tenterons de dégager certains traits essentiels et pertinents permettant de rapprocher l'acte votif et celui de remercier, tout en n'éluant pas totalement les différences qui les opposent.

Commençons par dresser une description de la structure et de la nature des formulations observées. La majorité des formulations votives sont, en arabe, de nature religieuse et elles font donc intervenir Dieu comme acteur privilégié de l'acte bienfaisant invoqué. Il n'est donc pas étonnant que la plupart des formulations soient ici celles que Ferguson nomment des *God-wishes*, qui fonctionnent de la manière suivante :

The form-type chosen is the *God-wish* i.e. a formula consists (a) the subject "God" expressed or understood, (b) a 3rd person verb form expressing the wish of a favorable action of God toward the addressee or less often, another person referred to in the conversation, and (c) usually a pronoun object suffix expressing the recipient of the favorable action. (1997 : 213)

Dans les interactions de Tunis, plusieurs formulations correspondent à ce type :

*?alla:h jeffi:k*

Dieu (Allah) préf. 2<sup>ème</sup> pers. sing-guérir-toi

---

<sup>124</sup> Nous empruntons cette définition à Katsiki (2001).

Très souvent le sujet (Dieu), n'apparaît pas dans les formulations<sup>125</sup> et n'est formulé que de manière elliptique, à travers le pronom personnel de troisième personne singulier :

- *jerħam*                                      *weldi:k*  
*préf.2<sup>ème</sup> pers.sing -préserve*              *parents- suff..2<sup>ème</sup> pers.sing*
- *ʔajti:k*                                        *ʔessahha*  
*préf.2<sup>ème</sup> pers.sing-donne- suff.2<sup>ème</sup> pers.sing* la santé
- *ʔajjsək*  
*préf.2<sup>ème</sup> pers.sing -fasse vivre-toi*

*Formulations votives autour de la racine sefe:*

Les formulations votives construites à partir de cette racine sont les plus fréquemment observées dans les interactions. Littéralement le verbe *sefe*: signifie *guérir, rendre la santé, désaltérer, éteindre la soif*, et les formules votives qu'il engendre comprennent deux caractéristiques importantes.

Ces formulations sont énoncées dans des situations particulières qui sont directement liées au contenu sémantique de ce terme. Dans les descriptions de Piamenta, plusieurs formulations dérivées de cette racine, décrites comme étant reliées aux biens comestibles mais aussi aux situations de maladie, se retrouvent. En Tunisie, ce vœu est plutôt présent dans les situations d'absorption de liquide ou de nourriture, mais il semblerait qu'en réalité les situations d'emploi de ces vœux puissent être étendues à toutes les situations en rapport avec la santé (on peut se l'entendre dire après avoir subi une injection quelconque ou encore lors de l'absorption de cachets), au Liban par exemple, de telles formulations sont réservées aux situations strictement médicales<sup>126</sup>.

Compte tenu de la polysémie de la racine de laquelle dérivent les formules votives, les contextes de réalisation varient d'une culture à l'autre. En fait, c'est en quelque sorte par spécialisation que ce vœu se voit appliqué à des situations particulières et distinctes dans différentes communautés.

A Tunis, formulés uniquement dans les situations de don de nourriture (qui est la situation qui nous intéresse), ces vœux, issus de la tradition musulmane, viennent en quelque sorte prévenir des maladies potentielles véhiculées par la nourriture. Les vœux

<sup>125</sup> Dans ces formulations elliptiques il n'est cependant pas possible que Dieu ne soit pas le sujet sous-entendu. Comme le note Piamenta (1979 : 203), les individus musulmans sont nécessairement soumis à la volonté divine :

« The religious duty to consider the will of god prerequisite, signifies that one cannot conceive the fulfillment of an action, the occurrence of event ; the execution of a thought or plan except if God wills it. »

<sup>126</sup> Sur les différents types de remerciements en tunisien et liban voir Dimachki & Hmed (2001).

formulés par les locuteurs tunisiens visent ainsi à souhaiter la guérison (et donc la santé) à autrui. Nous dirons de ces vœux qu'ils sont *situationnels* puisqu'ils ne sont énoncés que dans certains contextes. Etant donné de leurs conditions de réalisation particulières, les vœux sont, d'un point de vue séquentiel, majoritairement présents en clôture d'interaction.

Dans les interactions de la boucherie, ces vœux, majoritairement initiés par le commerçant, prennent place lors de la remise de la marchandise au client. Autrement dit, le vœu du commerçant devance en quelque sorte la future absorption de la viande par le client :

|  |  |
|--|--|
| <p>A (à Bl, qui prépare la viande pour CL11) :<br/>                 hajja ʔerra:ʒel ʔistenna↑ (20s)<br/>                 (en pesant la viande) θmenja mjet<br/>                 gra:m ʷu ʧamsi:n..sitta le:f ʷu<br/>                 tleθa mje: ʷu sebʕi:n..</p> | <p>A (à Bl, qui prépare la viande pour CL11) :<br/>                 A : allez le monsieur attend (20s)<br/>                 (en pesant la viande) huit cent<br/>                 cinquante grammes six mille<br/>                 trois cent soixante-dix<br/>                 avec la santé mon père<br/>                 CL11 : qu'Allah te donne la santé</p> |
| <p>(lui tend la viande et prend l'argent que lui tend le CL11)</p>   |  |
| <p>bifʕe: ba:ba<br/>                 CL11 : ʔalla:h jefʕi:k</p>  |  |

L'observation de cet exemple mène à plusieurs réflexions d'ordre différent. Les problèmes de traduction apparaissent en premier lieu. Nous avons en effet choisi de traduire le vœu à travers « la santé » plutôt que « la guérison », cette traduction apparaissant comme contextuellement plus adéquate. Piamenta (1983) oscille lui aussi dans ses traductions entre les deux acceptions du terme *seʕe:*. Dans un deuxième temps, cet exemple illustre la seconde caractéristique de cet acte votif qui se compose en réalité d'une paire, le vœu initiatif appelant en réaction un vœu construit sur la même racine. Cette construction particulière est celle d'une grande partie des vœux de la langue arabe, issus généralement de la tradition musulmane. Elle a été très bien décrite par Ferguson (1967), qui définit comme on l'a vu ces reprises comme étant des "root echo response".

Les locuteurs ne respectent cependant pas systématiquement cette contrainte de reprise, les interventions réactives sont parfois constituées de vœux distincts, l'interlocuteur se contentant alors de formuler un énoncé équivalent pragmatiquement :

|   |  |
|---|--|
| <p>A : tesʕa le:f ʷu ʧamsa mje:...</p>                                | <p>A : neuf mille cinq cent<br/>                 voilà ma sœur avec la santé<br/>                 CL54 : merci (sur toi)</p> |
| <p>tfaððel ʔoxyti: bifʕe:<br/>                 CL54 : merci ʕalik</p> |  |

Ou encore :

A (en lui tendant la viande): ?ah xu:ja..  
?elf wu mje wu xamsa wu fεfri:n..  
tfaððal xu:ja..bi:ffe:  
CL20 : barak-alla:hu-fi:k

A (en lui tendant la viande): ah mon frère  
mille cent vingt-cinq  
voilà mon frère avec la santé  
que la clémence de Dieu soit en toi

Dans le premier exemple, l'intervention réactive de la cliente constitue une sorte de double entorse puisqu'elle ne respecte pas la contrainte morphologique imposée théoriquement par l'initiative votive du commerçant mais qu'également, et contrairement au client 20 (deuxième extrait) l'acte de langage n'est pas équivalent puisqu'il s'agit d'un remerciement.

A ce stade de l'analyse, il est possible de dégager plusieurs éléments du fonctionnement interactionnel et du statut pragmatique des vœux en questions :

- ils sont *situationnels* et apparaissent de ce fait en fin d'interaction, lors de la transaction matérielle de biens ;
- ils fonctionnent *par paire* et il est donc plus juste de parler d'un échange de vœux ;
- l'échange engendré par le vœu peut *varier en fonction des locuteurs*, les structures suivantes se dégagent : vœu / vœu en écho ; vœu / vœu distinct ; vœu / remerciement.

#### *Formulations votives autour du lexème ?essahha*

Les formulations votives construites autour de ?essahha ont une structure similaire au vœu relatif aux situations de nourriture. Ces vœux fonctionnent également par paires votives :

CL12 : ?ejj trajjef [be:hi↑  
A : [nqus minna↑  
CL12 : ?ejj quş trajjef be:hi  
A : saħħa li:k walla  
saħħa li:k  
CL12 : fajti:k ?essahha

CL12 : oui un bon morceau  
A : je coupe de là ?  
CL12 : oui coupe un bon petit morceau  
A : que la santé soit sur toi par Dieu  
que la santé soit sur toi  
CL12 : qu'Il te donne la santé

Littéralement ?essahha, nom féminin, signifie « la santé ». La paire de vœux issue de ce lexème n'est pas réservée à des situations aussi particulières que le vœu précédent. Le contexte d'utilisation de ce vœu est beaucoup plus large puisqu'il s'applique à toutes les situations de dons, de quelque nature qu'il soit.

La particularité de ce vœu tient précisément à son contexte situationnel d'apparition, puisqu'il peut autant être de l'initiative du donneur (exemple ci-dessus) que de celle du receveur (exemple ci-dessous). En fait, il serait possible d'étendre l'utilisation de ce vœu



à toutes les situations dans laquelle une nouveauté (le plus souvent de nature matérielle), qu'elle soit du fait d'un don ou non, apparaît en faveur de l'un ou l'autre des participants. En effet ce vœu apparaît souvent dans les conversations quotidiennes pour féliciter l'un des participants d'une nouvelle tenue par exemple. Ce large contexte d'utilisation est aussi présent dans l'inventaire dressé par Piamenta dans lequel les formulations autour de cette racine apparaissent dans des contextes très divers : lors de l'offre de nourriture ou d'eau, pour féliciter quelqu'un d'un nouvel habit ou encore lors de sa sortie du bain.

L'observation du corpus montre que les échanges engendrés par ce vœu peuvent également ne pas respecter la structure par écho, le destinataire préférant parfois réagir par un énoncé équivalent pragmatiquement :

A : (...) ?ejj ejj..χamsa le:f<sup>w</sup>u χamsa  
mje: <sup>w</sup>u sebʕi:n  
CL7 (à A, qui lui tend sa viande) :  
saħħi:tek  
A : jerħam weldi:k  
CL7 : <sup>w</sup>u weldi:na <sup>w</sup>u weldi:k

A : (...) oui oui cinq mille cinq  
cent soixante-dix  
CL7 (à A, qui lui tend sa viande) :  
à ta santé  
A : qu'Il accorde sa miséricorde à tes parents  
CL7 : et nos parents et tes parents

Dans les interactions, ce vœu peut être initié par le commerçant (le donneur) ou par le client (receveur). Cette remarque amène à considérer que, d'un point de vue pragmatique, cette même formulation peut avoir deux valeurs distinctes, selon son énonciateur dans l'interaction.

Lorsqu'elle est énoncée par le commerçant cette formulation a une valeur de vœu, valeur votive qui tient essentiellement au contexte d'utilisation social dominant et récurrent, celui du don (ou de l'échange, comme c'est ici le cas), et en particulier celui de nourriture. Cette valeur votive est en quelque sorte effacée ou doublée lorsque la formulation est énoncée par le client, à la réception de la viande ; le vœu fonctionne alors comme un *trope illocutoire* et a cette fois une valeur de remerciement. Dans ces cas en effet le phénomène observé est bien celui d'un renversement de la hiérarchie des niveaux de contenu, phénomène qui définit d'après Kerbrat-Orecchioni (2001 : 42) la notion de *trope illocutoire*. La valeur de remerciement de la formulation votive dans ces situations est non seulement due au statut de l'énonciateur mais également au contexte : cette formulation ne peut apparaître comme un vœu dans une situation de réception d'un bien<sup>127</sup>.

<sup>127</sup> On notera pour remarque qu'en Algérie *saħħa* est une formulation très courante de remerciement.

En reprennant les extraits d'interactions dans lesquelles les formulations apparaissent, on voit bien comment cette même formulation doit être considérée différemment selon qu'elle est énoncée par le commerçant ou le client, essentiellement parce que les statuts de donneur et de receveur sont déterminants dans l'interprétation :

|                               |  |
|-------------------------------|--|
| CL12 : ?ejj trajjef [be:hi↑   | CL12 : oui un bon morceau              |
| A : [nqus minna↑              | A : je coupe de là ?                   |
| CL12 : ?ejj quš trajjef be:hi | CL12 : oui coupe un bon petit morceau  |
| A : saħħa li:k walla          | A : que la santé soit sur toi par Dieu |
| saħħa li:k                    | que la santé soit sur toi              |
| CL12 : ?ajti:k ?essahħa       | CL12 : qu'Il te donne la santé         |

Dans cet extrait, la formulation votive est énoncée par le commerçant et doit être considérée comme un vœu. C'est le contexte et le statut du commerçant qui le pose comme donneur de la nourriture que cet énoncé a valeur de vœu puisque celui-ci est fortement situationnel.

A l'inverse, dans l'extrait ci-dessous, la formulation doit être considérée comme ayant une valeur de remerciement, non seulement parce qu'elle est énoncée par le client, receveur de la nourriture, mais surtout parce qu'elle ne peut pas être considérée comme un vœu plein, son contexte d'utilisation en tant que tel est totalement inadéquat.

|  |                                     |
|--|-------------------------------------|
| A : loc..?ejj ejj..χamsa le:f wu               | A : loc oui oui cinq mille          |
| χamsa mje: wu sebfi:n                          | cinq cent soixante-dix              |
| CL7 ( à A, qui lui tend sa viande) : saħħi:tek | à ta santé                          |
| A : jerħam weldi:k                             | A : qu'Il préserve tes parents      |
| CL7 : wu weldi:na wu weldi:k                   | CL7 : et nos parents et tes parents |

La double valeur pragmatique prise par les diverses formulations autour de cette même racine est par ailleurs confirmée par les formulations distinctes (d'un point de vue morphologique) des participants selon qu'elles sont utilisées comme un vœu ou comme un remerciement.

*Formulation votive autour du verbe ?a:ʃe*

Le verbe ?a:ʃe, (littéralement « vivre ») donne lieu a un vœu, formulé dans notre corpus : ?ajjʃek, factitif, « qu'Il te fasse vivre », et constitue la formulation elliptique du vœu rabbiʃi?ajjʃek (ou ?alla:hʃi?ajjʃek) « que Dieu te fasse vivre », formulation courante mais qui n'est pas attestée dans les interactions.

Le fonctionnement de ce vœu est quelque peu différent de ceux abordés jusque-là puisqu'il n'appelle pas à une structure par paire, l'intervention réactive n'étant pas contrainte morphologiquement.

D'un point de vue pragmatique, cette formule votive fonctionne toujours de manière "tropique" puisqu'elle prend systématiquement la valeur d'un remerciement. Dans les interactions, ce vœu apparaît lors de la clôture, à la réception de la viande par le client, mais également à d'autres moments de l'interaction.

|   |  |
|---|--|
| <p>A : yudwa bqudret rabbi: (à BL)<br/>                 ðakkarni: belge:sem yudwa ʕajf ʕu:ja (àCL53)<br/>                 ʕa:tər barʕa ne:s mu:f<br/>                 ke:n enti...taw neʕdemlek hwi:za<br/>                 be:hja taḥfu:na..be:hi ʔellḥam lmarra luʕra↑<br/>                 ʕa va ʕadda ru:hu↑<br/>                 CL53 : be:hi be:hi<br/>                 A : [lḥamdulille:h<br/>                 CL53 : [merci merci<br/>                 A : ʕajjek</p> | <p>A : demain avec la volonté de Dieu (à BL)<br/>                 rappelle-moi Belgacem demain mon frère<br/>                 (à CL53) parce qu'il y a d'autres gens pas<br/>                 que toi je te ferai quelque chose de bon<br/>                 sympa c'était bon la viande l'autre fois ?<br/>                 ʕa va elle est bien passée ?<br/>                 CL53 : bien bien<br/>                 A : par la grâce de Dieu<br/>                 CL53 : merci merci<br/>                 A : qu'Il te fasse vivre</p> |
|---|--|

*Elle s'en va.*

Dans l'exemple ci-dessus la formulation votive énoncée par le commerçant lors de la clôture a une valeur de remerciement, l'intervention venant en réaction à l'acte de remerciement de la cliente.

Cet exemple ne pourrait permettre à lui seul de poser que cette formulation votive prend toujours une valeur pragmatique de remerciement. Les autres occurrences de la formulation viennent le confirmer. L'observation des exemples qui suivent montre que cette formulation peut tout aussi bien apparaître en réaction :

(1) à l'échange

Dans l'interaction suivante, le commerçant fait une faveur à la cliente 18 et le lui signifie gentiment. L'intervention de la cliente vient donc dans ce contexte remercier le commerçant de ses attentions. La cliente multiplie d'ailleurs les formulations votives :

|   |  |
|---|--|
| <p>A : ʔenti ra:k mdella ra:k<br/>                 CL8 : ja: ʕajjek..ʕajjek weldi:<br/>                 neʕhek ja: weldi:...sahḥid hajja ba:ba↑</p> | <p>A : toi tu es gâtée<br/>                 CL8 : qu'Il te fasse vivre qu'Il fasse vivre mon<br/>                 fils<br/>                 qu'Il te fasse réussir à ta santé allez papa</p> |
|---|--|

(2) à la salutation complémentaire

|  |  |
|--|--|
| <p>CL36 (à CL37) : sba:h el ʕi:r..lebe:s↑<br/>                 ʕu:ja↑<br/>                 CL37 : lebe:s ʕuja ja: ʕajjek</p> | <p>CL36 (à CL37) : bonjour ça va ?<br/>                 mon frère !<br/>                 CL37 : ça va mon frère qu'il te fasse vivre</p> |
|--|--|

(3) à un compliment

A : ʕam beʕi:r ja: be:hiʔ  
CL30 : ja ʕajʕek

A : oncle Béchir le bon  
CL30 : qu'Il te fasse vivre

(4) à un vœu

A : ja: ha:ʕʕa sba:h el xi:r..  
nha:rek degla wu [hli:b  
CL22 : [ʕajʕek

A : allez pèlerine bonjour  
que ta journée soit de dattes et de lait  
CL22 : qu'il te fasse vivre

Les échanges dans lesquels la formulation votive est observée apparaissent après un acte préalable bénéfique à l'énonciateur. Le vœu *ʕajʕek* est toujours utilisé dans sa valeur de remerciement. Cette constatation peut d'ailleurs être généralisée, la formulation ne pouvant jamais apparaître, même dans d'autres situations (que ce soit dans les conversations familières ou dans des situations formelles), sans un acte préalable bénéfique, de nature matérielle ou verbale. Autrement dit, il semblerait que ce vœu n'ait de votif que la structure et les connotations qu'il engendre puisqu'il ne peut être formulé en tant que tel et prend toujours la valeur pragmatique d'un remerciement. Il est tout de même un peu excessif de vouloir réduire cette formule votive à un remerciement. Le remerciement ainsi formulé peut être considéré comme gardant toujours sa valeur votive intrinsèque ; mais dans le cas de *ʕajʕek*, la formulation ne pouvant être celle d'un vœu, il est plus juste de parler d'un *remerciement votif* plutôt que d'un *vœu à valeur de remerciement*. D'un point de vue strictement interactionnel, ces formulations doivent être vues comme intégrant le paradigme des actes de remerciements (puisque elles sont toujours énoncées au travers de cette valeur pragmatique) et non celui des vœux (ces formules votives n'étant jamais formulées en tant que telles).

*Formulation votive autour du lexème ba:raka*

*ba:rak-alla:hu-fi:k*, « que la bénédiction de Dieu soit en toi », n'est attesté qu'une seule fois dans le corpus, en clôture d'interaction :

CL7 (à A, en lui tendant de l'argent) :  
hajja ʔeni:s  
A : ba:rak-alla:hu-fi:k..  
jerham weldi:k

CL7 (à A, en lui tendant de l'argent) :  
allez Anis  
A : que la bénédiction de Dieu soit en toi  
qu'Il accorde sa miséricorde à tes parents

D'une manière générale, ce vœu n'est utilisé en Tunisie que dans sa valeur de remerciement. Il ne peut être énoncé qu'en réaction à un acte préalable et il est donc à également à considérer comme un remerciement votif<sup>128</sup>.

L'exemple ci-dessus illustre également l'utilisation d'une formulation votive que nous n'avons pas abordée jusque-là, celle de *jerham weldi:k*, formulation précédemment rencontrée dans l'un de nos exemples illustrant son fonctionnement interactif par paire :

A : *jerham weldi:k*  
CL7 : *ʷu weldi:na ʷu weldi:k*

A : qu'Il accorde sa miséricorde à tes parents  
CL7 : et nos parents et tes parents

Ce vœu est construit autour du verbe *rahama* qui signifie littéralement, s'agissant de Dieu, « *accorder sa miséricorde* » ou encore « *prendre en pitié* ». Ce verbe donne lieu également à un autre vœu, *?allah jerham X*, « *que Dieu accorde sa miséricorde à X* », vœu qui est exclusivement réservé aux situations de décès et donc adressé aux membres de la famille du défunt. Les locuteurs libanais réservent toutes les formules votives issues de ce verbe aux situations de décès. Le vœu tel qu'il est utilisé dans l'exemple ci-dessus ne peut être énoncé que dans le cas où l'interlocuteur a effectivement perdu un des membres de sa famille, sans quoi ce vœu serait très mal venu.

A Tunis, les contextes d'utilisation de cette formule votive sont beaucoup plus larges et l'on n'y observe pas le même type de spécialisation qu'au Liban : point n'est besoin de connaître personnellement l'histoire de son interlocuteur pour lui adresser ce vœu, essentiellement parce que la miséricorde peut dans la tradition musulmane être accordée également aux vivants. L'exemple illustre l'utilisation de la formulation votive en tant que fonctionnant pragmatiquement comme un remerciement. Il s'agit du fonctionnement général de cette formulation, qui est nécessairement énoncée après un acte bénéfique et qui n'apparaît jamais comme un vœu à part entière, c'est-à-dire comme un énoncé indépendant de tout acte préalable à sa réalisation.

A l'égard du fonctionnement pragmatique et interactionnel de ce vœu, il faut ajouter qu'il peut, dans certains cas, fonctionner de manière similaire à l'adoucisseur *s'il te plaît* dans les interactions. Cette remarque est intéressante puisqu'elle s'applique également au remerciement votif précédemment décrit, celui de *?ajjsek*. Notre corpus n'illustre malheureusement pas suffisamment ces utilisations particulières mais notre propre

<sup>128</sup> Et ce contrairement à de nombreuses formulations construites autour de ce même verbe qui fonctionnent le plus souvent comme vœu (venant parfois conjurer le mauvais œil. Ainsi *tba:rak-alla:h* succède à tout compliment afin de ne pas mettre en danger l'attribut positif complimé).

connaissance de la langue ainsi que les informateurs tunisiens interrogés confirment largement ce fonctionnement. Les formulations votives peuvent venir adoucir l'acte de requête. L'extrait suivant illustre le seul exemple dans lequel la formule votive accompagne un tel acte :

CL40 : ?eni:s brabbi: tleθa mjet gra:m lham mafru:m ja ʕajjek

CL40 : Anis avec Dieu trois cent grammes de viande hachée (qu'Il ) te fasse vivre

Dans ce cas, les vœux *ʕajjek* et *jerham weldi:k*, fonctionnent en quelque sorte comme des vœux par *anticipation* de l'action bénéfique demandée au travers de la requête. De ce point de vue, ils n'ont pas tout à fait la même valeur pragmatique que l'adoucisseur *s'il te plaît* en français. Leur structure votive, leur contenu sémantique mais également et surtout la valeur symbolique et religieuse qu'ils portent font de ses formulations, lorsqu'elles sont énoncées en guise d'adoucisseur par anticipation, des types d'anti-FTAs particuliers.

Ces formulations votives sont également décrites par Ferguson comme des usages particuliers dans l'arabe syrien, permettant à l'énonciateur de signaler qu'il va formuler une requête mais pouvant également fonctionner comme des remerciements :

The begging use of one or more of these God-wishes is an effective signal that the speaker is about to ask for something. (...) These life-preserving formulas are also used after someone has done a favor or given a gift, in which case they may be interpreted as "thank you's" and they may receive the response appropriate for the formula elsewhere (...). In the begging use these formulas function like for "please" and in the thanking use they function like other expressions for "thank you". (1997 : 221)

Ces usages que Ferguson qualifie de *begging-and-thanking* sont donc partagés par - au moins - une partie des locuteurs arabes et concernent, pour le tunisien comme pour le syrien, tout spécialement les formulations votives religieuses relatives à la longévité de la vie.

### 2.2.3. Remerciements et formules votives

Les observations faites par l'étude des différentes formulations votives et des remerciements ne répondent pas toujours directement à la question du statut pragmatique des vœux dans l'interaction (vœu ou remerciement ?) mais apportent une description préalable importante. Un tableau récapitulatif des caractéristiques principales des remerciements explicites ainsi que des formulations votives observées permet de donner une vision plus claire du fonctionnement particulier de chacun.

Le tableau présente les formulations relevées en considérant séparément celles qui sont à l'initiative du commerçant de celles des clients, de manière à mettre en évidence le fait que chacun des interlocuteurs a très certainement, dans son propre répertoire et/ou idiolecte, des formulations préférées pour afficher sa gratitude. Chacune des formulations est ensuite traitée selon cinq points pertinents pour l'analyse. En premier lieu, nous retiendrons la structure de la formulation, qui peut être de nature votive ou relever du remerciement (que nous qualifierons d'« explicite »). Les situations ou contextes dans lesquels les formulations peuvent figurer sont également pris en compte, et nous avons vu qu'il était nécessaire de considérer non seulement la situation interactive (c'est-à-dire d'un point de vue séquentiel) des formulations mais aussi les situations plus larges dans lesquelles elles peuvent être énoncées. Les interventions réactives figurent évidemment comme point pertinent de l'analyse, elles permettent de mettre en lumière des structures contraignantes comme celles de la "*root echo response*" et participent à l'analyse du statut pragmatique des formulations en question.

Tableau récapitulatif des formulations votives et des remerciements à Tunis

| Énoncé                            | Structure de l'énoncé                      | Situation dans l'interaction | Attesté dans d'autres situations | Réactive (dans le corpus)   | Statut pragmatique   |
|-----------------------------------|--|------------------------------|----------------------------------|---|--|
| <b>De la part des commerçants</b> |  |                              |                                  |   |  |
| ba.rak-alla.hu-fi:k               | Structure votive                           | Après un don                 | Non                              | Ø   | « Remerciement votif »   |
| biffe:                            | Structure votive<br>Type <i>God-wishes</i> | Après un don                 | Oui <sup>129</sup>               | <i>Paire contrainte</i> :<br>- ʔallah jeʃfi:k<br><i>Troncation</i> :<br>- ba.rak-alla.hu-fi:k<br>- Ø<br>- merci ʃali:k<br>- jʃajjek | Vœu pouvant prendre la valeur supplémentaire de remerciement dans un contexte de don |
| ṣah̄ha li:k                       | Structure votive<br>Type <i>God-wishes</i> | Après un don                 | Oui                              | <i>Paire contrainte</i> :<br>- jaʃti:k ʔessah̄ha<br><i>Troncation</i> :<br>- Ø  | Vœu pouvant prendre la valeur supplémentaire de remerciement                         |
| jerḡam weldi:k                    | Structure votive<br>Type <i>God-wishes</i> | Après un don                 | Oui                              | <i>Paire contrainte</i> :<br>- wu weldi:na wu weldi:k<br><i>Troncation</i> :<br>- Ø   | « Remerciement votif »   |
| <b>De la part des clients</b>     |  |                              |                                  |   |  |
| merci ʃali:k / merci              | Remerciement explicite                     | Après un don                 | Non                              | Ø   | Remerciement   |
| ṣah̄hi:t / ṣah̄hi:tek             | Structure votive<br>Type <i>God-wishes</i> | Après un don                 | Oui                              | Ø   | Vœu pouvant prendre la valeur supplémentaire de remerciement                         |
| jʃajjek                           | Structure votive<br>Type <i>God-wishes</i> | Après un don                 | Non                              | Ø   | « Remerciement votif »   |
| j-ineʒʒhek                        | Structure votive<br>Type <i>God-wishes</i> | Après un don                 | Oui                              | Ø   | Vœu pouvant prendre la valeur supplémentaire de remerciement                         |

<sup>129</sup> Ce vœu peut apparaître dans une situation tout à fait étrangère au don. Il est très souvent énoncé à l'attention d'une personne qui s'apprête ou qui va boire, et il fonctionne dans ces cas comme vœu à part entière. Notons tout de même que ce vœu reste fortement situationnel, lié à Tunis aux contextes de nourriture.



A l'intérieur de la catégorie générale des vœux, il est possible, comme le sous-tend l'analyse et le présente le tableau, de dégager trois types distincts : les remerciements explicites, les « remerciements votifs », et les vœux pouvant prendre la valeur pragmatique de remerciement.

(1) *Les remerciements explicites*

Ce type ne pose pas de difficulté pour l'analyse. Les remerciements explicites sont des actes de langage qui apparaissent exclusivement dans des contextes liés au don et sont donc voués à annuler symboliquement une dette.

Dans le corpus de Tunis, comme nous l'avons vu, les remerciements explicites sont rares, ils sont exclusivement émis par les clients et sont (au moins en partie) empruntés à la langue française (*merci ʕali:k / merci*).

(2) *Les « remerciements votifs »*

Trois formulations sont réunies sous le terme de remerciements votifs. L'étude de chacune des formulations a montré que ces formulations, qui ont une structure propositionnelle de type votif, ont un contexte d'utilisation restreint et ne s'appliquent qu'aux situations de don. Ces formulations, ne pouvant apparaître dans d'autres situations, font pragmatiquement partie du vaste paradigme des remerciements et non du vœu, c'est pourquoi elles sont qualifiées de « remerciements votifs ».

(3) *Les vœux pouvant prendre la valeur pragmatique de remerciement*

Cette catégorie rassemble les formulations votives qui peuvent ne pas apparaître dans une situation de don, et donc être émises en tant que vœux à part entière. Nous nous arrêterons plus longuement sur cette catégorie afin de mieux comprendre le fonctionnement général de ces formulations et d'explicitier nos conclusions.

La problématique soulevée par l'étude des formulations votives dans les interactions de Tunis est celle de la recherche de critères pertinents permettant de considérer leur statut pragmatique. Nous avons vu, à travers l'étude de chacune des formulations, que la prise en compte de la nature propositionnelle ainsi que des interventions réactives ne suffisait pas à statuer objectivement et définitivement sur ce point (ceci est d'ailleurs rappelé par le récapitulatif proposé par le tableau). Le seul critère fiable et pertinent est donc celui des situations de production dans lesquelles les formulations sont observées.

(a) *biffɛ: / ʔallah jɛffi:k*

Dans les interactions du corpus, ce vœu, initié par le commerçant, prend place lors de la clôture et donc lors de la finalisation de la transaction matérielle. De plus, nous avons vu qu'il s'agit d'un vœu fortement situationnel qui ne peut être émis que dans un contexte où la nourriture est présente. Ce vœu peut prendre la valeur pragmatique de remerciement comme c'est le cas dans les interactions de la boucherie, mais il peut également fonctionner comme tel dans des situations où aucun échange (matériel ou symbolique) n'a lieu. Ainsi, à Tunis, ce vœu sera énoncé à l'attention de quelqu'un qui s'apprête à boire. De ce fait, la valeur pragmatique de remerciement est une valeur que le vœu acquiert en fonction des situations d'énonciation.

(b) *sahha li:k / sahhi:t / sahhi:tek*

Ces trois formulations votives, issues de la même racine nominale, peuvent être considérées comme des remerciements dans les interactions du corpus. Cependant, chacune d'entre elles connaît des situations dans lesquelles elles doivent être considérées comme vœu.

➤ *sahha li:k*, est un vœu lorsqu'il est formulé à l'attention d'une personne qui vient d'acquérir un bien matériel ou encore lorsque cette personne est considérée comme chanceuse.

➤ *sahhi:t* ou *sahhi:tek*, est souvent énoncé à l'attention des enfants, lorsqu'ils réalisent une bonne action ou encore à l'attention de toute personne que l'on veut complimenter.

(c) (*rabbi*) *inezzhek*

Fonctionnant dans les interactions du corpus comme un trope illocutoire et prenant la valeur supplémentaire de remerciement, cette formulation est attestée à Tunis dans diverses situations excluant tout échange de biens. La formulation accompagne par exemple très souvent les salutations d'ouverture ou de clôture.

A l'issue de cet aperçu il semble que l'analyse sur ce type de données ne soit pas véritablement la perspective adéquate pour rendre compte finement de la distinction entre les deux types d'actes envisagés. Cette inadéquation tient entre autres ici au fait que, nous trouvant dans des interactions exclusivement commerciales, l'interprétation des formules comme ayant un statut pragmatique de vœu est quasi-systématique, la situation étant intrinsèquement une situation d'échange matériel. Aussi, l'étude menée

autour de ces formules est loin d'être complète et ne se veut pas être une étude exhaustive à visée typologique. Cependant, la prise en compte et la description de ces formules s'avère être nécessaire du moment qu'elles apparaissent dans le corpus et l'analyse qui s'y rapporte, aussi ponctuelle et restreinte soit-elle, permet de soulever les problèmes liés non seulement à l'étude des formules votives en arabe mais également de souligner les difficultés générales posées par les actes de langage<sup>130</sup>.

### 2.3. Conclusion

D'un point de vue général et comparatif, les remerciements de clôture apparaissent comme (1) plus nombreux dans les interactions de Villefranche (55%) que dans celles de Tunis (37%) et (2) révélant des formulations plus variées à Tunis qu'à Villefranche.

La question du statut pragmatique des formulations votives du corpus de Tunis n'a pu être entièrement éclairée, d'une part en raison d'un manque de données authentiques provenant de situations diverses, et d'autre part, de la difficulté de statuer avec certitude sur l'une ou l'autre interprétation pragmatique des actes de langage pouvant fonctionner comme trope illocutoire. Il est donc plus prudent de faire figurer ces formulations votives comme telles dans les scripts afin de pas effacer totalement la spécificité de ces dernières, d'autant que même si elles peuvent prendre la valeur de remerciement, il est indéniable que le contenu sémantique et la nature votive de l'énoncé ne sont jamais totalement éludés. La difficulté à « étiqueter » certaines formules votives comme faisant partie de la catégorie des actes de remerciement est loin d'être spécifique au tunisien. La même complexité se retrouve dans de nombreuses langues africaines<sup>131</sup> dans lesquelles une même formulation peut servir à réaliser plusieurs actes de langage en fonction de la situation dans laquelle elle est énoncée. La question de l'universalité des actes de langage, qui mérite d'être soulevée, ne vient pas remettre en cause le fait que les Tunisiens ne conceptualiseraient pas l'acte même de remercier, l'existence du terme *ṣukr* dans la langue arabe et les formulations exclusivement réservées aux situations de réception d'un acte bienfaisant venant contredire cette hypothèse. Cependant, les catégorisations des situations qui peuvent prêter au remerciement ainsi que les catégorisations des comportements des actes langagiers servant à l'exprimer sont distinctes en France et en Tunisie, non seulement à cause de la

---

<sup>130</sup> Sur les nombreux problèmes posés par les actes de langage voir Kerbrat-Orecchioni 2001.

<sup>131</sup> A ce sujet voir notamment Ameka (1987) à propos de l'Ewe au Ghana.

langue mais également du fait de valeurs socioculturelles différentes. Ces valeurs, qui émergent en partie dans les interactions en dressant des *styles* ou *profils communicatifs* spécifiques tiennent ici non seulement à une prégnance religieuse particulière dans les comportements langagiers tunisiens mais également à des conceptions différentes des rapports interindividuels, notamment dans les situations commerciales. L'acte de remerciement, de la part de client caladois, vient récompenser une action gratifiante du commerçant et c'est en quelque sorte un acte venant sanctionner positivement le fait qu'il a bien accompli les devoirs dictés par son rôle de commerçant. Les formules votives et les remerciements tunisois semblent eux, par leur caractère fortement situationnel, venir non seulement expliciter que le commerçant a bien exercé son rôle de vendeur mais le situe également dans un contexte à la fois plus large, en le ratifiant à une communauté religieuse par exemple, et plus précis, en le gratifiant du don de nourriture. Autrement dit ce n'est pas seulement l'expression de la gratitude qui varie d'une culture à l'autre mais véritablement sa signification, le référent du remerciement, la fonction sociale et les valeurs qu'il revêt étant spécifique. Les formulations votives du tunisien prouvent en particulier de l'importance accordée à Dieu dans la relation avec l'interlocuteur. Comme le note Traverso (2000), cette relation est en fait une relation à trois dans laquelle Dieu est nécessairement présent, comme médiateur et seul et unique réalisateur de la volonté exprimée. Aussi, le choix de remercier au travers l'aide de Dieu plutôt qu'au travers sa seule reconnaissance (par un remerciement explicite) témoigne de l'importance accordée à la dimension d'appartenance à un même groupe soumis à la même divinité.

#### *Remarque*

A ce stade, il n'est pas proposé de synthèse ou de conclusion générale concernant le fonctionnement des interactions à Villefranche et à Tunis. Les remarques conclusives et comparatives sont en effet présentées dans la partie suivante consacrée à l'analyse des interactions de la Place du Pont. Cette analyse se fait en comparaison avec celles des deux autres corpus et construit donc une synthèse des observations relevées dans les interactions des trois boucheries.